

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DE L'INTERRÉGION

Augmenter la foi en Jésus-Christ et en son Expiation

Par Kevin S. Hamilton

Président de l'interrégion d'Afrique du Sud-est



Kevin S. Hamilton

L'une des trois priorités du plan de l'interrégion d'Afrique du Sud-est pour 2017 est d'« augmenter la foi en notre Père céleste, en son Fils Jésus-Christ et en son Expiation. » Mais qu'est-ce que cela signifie exactement ? Comment pouvons-nous augmenter la foi en Jésus-Christ et qu'est-ce que exactement son expiation ? Permettez-moi de répondre à ces trois questions, une à la fois :

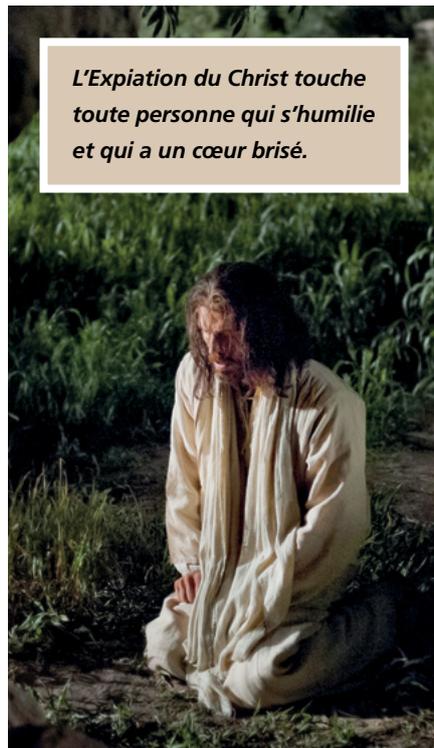
- Comment puis-je augmenter la foi en Jésus-Christ ?
- Qu'est-ce que l'Expiation de Jésus-Christ ?
- Comment puis-je augmenter ma foi en l'Expiation ?

Comment puis-je augmenter la foi en Jésus-Christ ?

La foi en Jésus-Christ est le premier principe de l'Évangile de Jésus-Christ. David A. Bednar a enseigné que « La véritable foi est axée sur le Seigneur et conduit toujours à agir en justice. 'La foi au Christ [est] le premier principe de la religion révélée, [...] le fondement de toute justice [...] et le principe d'action chez tous les êtres intelligents.'¹ Parce qu'il est capital d'agir conformément aux principes corrects que le Rédempteur a proclamés pour recevoir et exercer la foi véritable, 'la foi sans les œuvres est inutile.'² Nous devons 'mettre la parole

en pratique et ne pas nous borner à l'écouter'^{3,4}

De frère Bednar, nous apprenons que la véritable foi exige que nous nous focalisions sur le Seigneur Jésus-Christ et que nous agissions dans la foi. En d'autres termes, nous faisons ce qu'il nous demande de faire. En agissant dans la foi, nous recevons une augmentation de la foi. Comme Moroni l'a enseigné dans le Livre de Mormon : « Vous ne recevez de témoignage qu'après la mise à l'épreuve de votre foi. »⁵



L'Expiation du Christ touche toute personne qui s'humilie et qui a un cœur brisé.

Qu'est-ce que l'Expiation de Jésus-Christ ?

Dans le Guide des Écritures, nous commençons par cette définition :

« Expier c'est subir le châtement d'un acte pécheur, ce qui soulage le pécheur repentant des effets du péché et lui permet de se réconcilier avec Dieu. Jésus-Christ était la seule personne capable de réaliser l'expiation parfaite pour toute l'humanité. Il a pu le faire parce qu'il avait été choisi et préordonné lors du grand conseil avant la formation du monde (Éther 3:14 ; Moïse 4:1-2 ; Abraham 3:27), parce qu'il était le Fils de Dieu et qu'il avait mené une vie sans péché. Pour effectuer cette expiation, il dut souffrir, au jardin de Gethsémané, pour les péchés des hommes, verser son sang, mourir et ensuite ressusciter du tombeau (Ésaïe 53:3-12 ; Mosiah 3:5-11 ; Alma 7:10-13).

L'Expiation de Jésus Christ est donc le processus par lequel Jésus-Christ a souffert pour nos péchés afin que nous ne puissions pas payer le plein prix. Cela a commencé dans le jardin de Gethsémané et a culminé sur la croix au Calvaire.

L'Expiation du Christ touche toute personne qui s'humilie et qui a un cœur brisé. Personne n'est hors de la portée de l'Expiation du Christ. Comme l'a dit Jeffrey R. Holland : « Quel que soit le nombre d'occasions que vous pensez avoir manquées, quel

que soit le nombre d'erreurs que vous pensez avoir commises ..., je témoigne que vous n'êtes pas hors de la portée divine de son amour. Il ne vous est pas possible de tomber plus bas que là où brille la lumière infinie de l'expiation du Christ »⁶.

Comment puis-je augmenter ma foi en l'Expiation ?

Sœur Julia Mavimbela a rejoint l'Église en 1981 comme l'un des pionniers de l'Église à Soweto, en Afrique du Sud. Elle avait été veuve pendant de nombreuses années quand son mari John a été tué dans une collision frontale quand une autre voiture a dérivé dans sa voie. Malheureusement, en tant qu'homme noir en Afrique du Sud racialement divisée en 1955, il a été blâmé pour l'accident. Cela a causé une grande amertume dans le cœur de la soeur Mavimbela comme elle a senti le fardeau de l'injustice raciale.



Vers la fin de sa vie, sœur Julia Mavimbela a dit ceci : « L'Église est vraie, elle m'a changé d'une personne amère à une personne qui aime les autres gens. Cela m'a fait comprendre que nous sommes tous des enfants de notre Père céleste. »

En 1976, sa localité de Soweto a été envahie par de violentes émeutes et de nombreuses vies ont été perdues. Sœur Mavimbela a parlé de ce moment : « Je savais que j'étais encore amère sur la mort de mon mari, mais je savais aussi où j'étais et que peut-être le Seigneur pourrait m'utiliser. » Elle a donc commencé un projet de jardinage pour les jeunes à Soweto pour les aider à voir que de bonnes choses pourraient se développer à Soweto. Elle leur enseignait les leçons tirées de la nature et leur disait : « Prenons le sol de l'amertume, jetons-y une graine d'amour, et voyons quels fruits elle peut nous donner. »

Pendant le temps des émeutes, elle a rencontré deux jeunes missionnaires et les a invités dans sa maison. Elle sentait qu'ils étaient des messagers de Dieu. Les missionnaires ont appris la mort de son mari il y a quelque 25 ans et ils lui ont enseigné le plan du salut, en particulier la doctrine du baptême pour les morts. Ils lui ont appris que lui et son mari pouvaient être scellés ensemble pour l'éternité dans le temple. Elle était touchée par l'Esprit et était ensuite baptisée comme membre de l'Église.

Ceci a marqué un tournant dans son long parcours spirituel et Julia est devenue premier membre noir influent de l'Église dans sa branche de Soweto. Elle enseignait toujours et élevait d'autres nouveaux membres en les aidant à devenir de futurs dirigeants de l'Église.

Un de ces dirigeants est l'actuel président de pieu de Soweto, Thabo Lebethoa. A propos de la sœur Mavimbela, il dit : « Je n'ai jamais ressenti d'amertume en elle. J'ai senti quelqu'un qui était rempli d'espoir

pour l'avenir. Un espoir que l'Évangile ferait une différence dans la vie des gens de Soweto. »

Vers la fin de sa vie, sœur Julia Mavimbela a dit ceci : « L'Église est vraie, elle m'a changé d'une personne amère à une personne qui aime les autres gens. Elle m'a fait comprendre que nous sommes tous des enfants de notre Père céleste. »⁷

Par la foi en Jésus-Christ et en son Expiation, l'amertume et le désespoir de la soeur Mavimbela ont été « emportés ». ⁸ L'Expiation de Jésus-Christ, accessible à travers l'Évangile rétabli de Jésus-Christ, peut guérir les cœurs, panser les blessures et essuyer les larmes. C'est par l'augmentation de la foi en Jésus-Christ et en son Expiation que nous pouvons être guéris.

David A. Bednar a dit : « La plupart d'entre nous comprennent clairement que l'Expiation est pour les pécheurs. Cependant, je ne suis pas sûr que nous sachions et comprenions que l'Expiation est aussi pour les saints ... l'Expiation nous fournit l'aide nécessaire pour vaincre le mal et pour faire le bien et devenir bon. »⁹

Nous augmentons la foi en Jésus-Christ et en son Expiation lorsque nous nous humilions et prions Dieu. Nous augmentons notre foi quand nous comptons sur ses promesses et demandons sa grâce habilitante. Nous augmentons notre foi en Jésus-Christ et en son Expiation lorsque nous parvenons à croire qu'il est puissant pour sauver et que nous pouvons avoir confiance en lui.

Pendant cette saison de Pâques, je prie pour que nous puissions tous avancer dans la foi, même à

augmenter la foi en Jésus-Christ et en son Expiation. ■

NOTES

1. Conférences sur la foi (1985), 1.
2. Jacques 2:20.
3. Jacques 1:22.
4. David A. Bednar, « Si vous me connaissiez », *Le Liahona*, novembre 2016, 102.
5. Éther 12:6.
6. Jeffrey R. Holland, « Les ouvriers dans la vigne », *Le Liahona*, mai 2012, 33.
7. Cette histoire est tirée d'une vidéo de l'histoire de l'Église sur la vie de la soeur Julia Mavimbela contenant les interviews avec elle et sa famille. Son histoire sera également présentée dans le numéro du *Liahona* de juillet 2017.
8. Énos 1:6.
9. David A. Bednar, « L'Expiation et le voyage de la condition mortelle », *L'Étoile*, avril 2012, 42 ; *Le Liahona*, avril 2012, 14.



DIRIGEANTS LOCAUX DE LA PRÊTRISE

Il ne m'oubliera jamais

Par **Tasara Makasi**

Soixante-dix d'interrégion



Tasara Makasi

Certaines de mes plus grandes expériences spirituelles proviennent des visites rendues aux membres non pratiquants. J'ai eu le privilège d'apprendre d'eux et par conséquent ma foi dans le Seigneur Jésus-Christ a été affermie. Quand je m'engage à leur secours, je ressens l'amour du Sauveur plus abondamment comme ma compréhension et ma gratitude pour son Expiation augmentent. Je repars de chaque visite avec une vision plus claire de son œuvre et de sa gloire.

Récemment, trois frères détenteurs de la prêtrise et moi étions chez une mère qui était le chef de famille et qui s'occupait d'au moins quatre enfants.

Après une brève visite, un de mes confrères a demandé à cette matriarche de partager son cantique préféré. Sans hésitation, elle a répondu avec le cantique « Vrais disciples du Seigneur ». Ils n'avaient pas assisté à l'Église pendant des années et nous avons demandé si nous pourrions chanter ce cantique pour la famille. Son visage s'illumina lorsque nous chantions et la pièce retentissait avec les belles paroles du cantique. Il y avait des sourires sur chaque visage comme l'Esprit du Seigneur remplissait la pièce. Il était facile pour nous d'inviter cette merveilleuse famille à l'Église et de leur dire combien notre Sauveur veut qu'ils reviennent.

Dans une autre ville, nous étions chez un jeune non pratiquant appelé Melusi Ngwenya. Il était occupé à passer les examens et il a accepté volontiers quand nous lui avons demandé s'il voulait une bénédiction. Nous rejoignant dans cette visite était un ami à Melusi du séminaire. Cet ami inspiré rappela Melusi les bonnes questions qu'il posait en classe et que sa participation avait inspiré et aidé d'autres élèves. Son grand sourire suggéra qu'il n'avait aucune idée qu'il avait eu un impact positif sur quelqu'un.

Lorsque nous quittions la maison de Melusi, nous nous sommes arrêtés près de son pigeonnier et nous avons

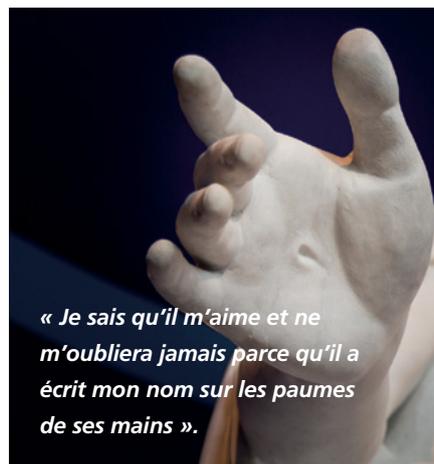


remarqué qu'il y avait dix oiseaux à l'intérieur et que la porte de la cage était ouverte. Nous avons demandé pourquoi il laisse la porte ouverte et si jamais les oiseaux s'envolent loin. Avec un autre grand sourire, il a répondu : « Ils reviennent toujours, ils savent qu'il y a de la nourriture et de l'eau ici et que c'est leur demeure. » Il nous a ensuite dit qu'il avait en fait une cinquantaine de pigeons et que le reste reviendrait ce soir-là.

Lorsque nous avons quitté ce jeune, ses paroles « ils reviennent toujours, ils savent que c'est leur demeure » n'ont pas échappé mon esprit. J'ai pensé à l'Église comme l'abri, avec nourriture, eau et sécurité. Certains peuvent parfois vagabonder et poursuivre des chemins étranges et interdits, mais quand nous avons des yeux qui voient et des oreilles qui entendent, nous revenons boire l'eau de vie et manger le pain de vie, et recevoir l'étreinte de notre Sauveur. Nous nous rendons compte que « sa main est encore étendue »

(2 Néphi 19:17) nous faisant signe de venir à lui pour que nous ayons « la vie éternelle » (3 Néphi 9:14). Je me suis rappelé à nouveau de ma responsabilité de rendre les choses plus faciles pour toutes les personnes qui ont pu s'égarer de revenir en les aimant et en ne les jugeant pas.

Une troisième visite concerne moi, l'évêque et un autre confrère. Nous sommes entrés chez un membre pratiquant et une grand-mère qui



« Je sais qu'il m'aime et ne m'oubliera jamais parce qu'il a écrit mon nom sur les paumes de ses mains ».

s'occupait d'au moins dix enfants non pratiquants et des jeunes adultes. Après avoir fait connaissance, je les ai invités à partager leurs Écritures préférées. Diana a promptement répondu que Jérémie 29:11 était une Écriture significative pour elle. (C'est une magnifique Écriture et pas souvent citée). Je lui ai demandé pourquoi elle aimait cette Écriture et elle a expliqué qu'elle lui rappelle que le Seigneur l'aime. Elle a ensuite paraphrasé Ésaïe 49:16, en disant : « Je sais qu'il m'aime et ne m'oubliera jamais parce qu'il a écrit mon nom sur les paumes de ses mains ».

Je n'oublierai pas cette bonne expérience avec Diana et ses Écritures. Nous avons profité de cette occasion pour discuter de la nécessité de nous souvenir de lui. Nous avons parlé de la bénédiction de prendre la Sainte-Cène chaque semaine comme une façon de se souvenir de lui. Nous avons souligné l'importance de la promesse : « Si vous vous souvenez toujours de moi, vous aurez mon Esprit avec vous » (3 Néphi 18:7).

Melusi et les deux familles que nous avons visitées participent une fois de plus activement à l'Église. Mervyn B. Arnold des Soixante-dix a dit : « Quand nous portons secours, Dieu nous donne du pouvoir, des encouragements et des bénédictions ». J'ai appris que nous recevons de l'aide et de l'inspiration quand nous sommes au service du Seigneur. Certes, nous n'irons pas seuls quand nous allons porter secours à ses enfants... Il nous a vraiment gravés sur les paumes de ses mains (Ésaïe 49:16) et il n'oubliera jamais ses enfants. ■

PAGES LOCALES

Un apôtre touche des vies et des coeurs en Afrique

Par Sean Donnelly

Directeur de la Communication de l'interrégion d'Afrique du Sud-est

En novembre 2016, un apôtre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, D. Todd Christofferson, accompagné de son épouse, Katherine, a visité quatre pays et a parlé à 15 réunions à des milliers de membres enthousiastes. Il est arrivé en Afrique centrale et a visité la République du Congo, suivi par le Cameroun, puis l'Afrique du Sud et le Botswana.

Accompagnant les Christofferson dans cette tournée étaient la présidence de l'interrégion d'Afrique du Sud-est et leurs épouses, ainsi que le frère et la soeur Soares qui a servi auparavant dans l'interrégion d'Afrique du Sud-est et qui est actuellement membre de la présidence des Soixante-dix.

Frère Christofferson a enseigné avec un grand pouvoir et a rendu son témoignage. Au cours d'une réunion des membres à Centurion, il a dit : « Je le connais, et je sais qu'il vit par ma propre expérience ; Je peux dire qu'il est à la tête de l'Église, Il la dirige lui-même, Il est actif dans son leadership ».

Partout, il saluait les membres, en particulier les enfants et les jeunes, et laissait sa bénédiction apostolique : « Je vous bénis pour que votre foi augmente, pour que vous puissiez endurer ce que vous devez, pour que vous puissiez changer ce que vous devez



Beaucoup de saints attendaient impatiemment le frère Christofferson à Yaoundé au Cameroun ; pour la plupart, c'était la première fois de voir un apôtre du Seigneur en personne.



Frère Christofferson a salué les membres avec un grand serrement de main et un sourire chaleureux.



Partout où il allait, il était reconnaissant aux membres enthousiastes en les saluant et en permettant la prise des photos, dont beaucoup étaient selfies.



Lorsque frère Christofferson est arrivé à la conférence de pieu de Soweto, il y avait plus de 1 600 membres présents.

changer, pour qu'il puisse régner dans votre foyer et pour que vous ayez la joie, pour qu'il réponde à vos prières et pour que l'influence de l'adversaire soit réduite. »

Plus tard, lorsque frère Christofferson a affiché sur Instagram

et Facebook, il a dit : « Il est très clair pour moi que les peuples d'Afrique sont enclins à la spiritualité. Ils croient en Dieu, et, naturellement, ils se tournent à lui pour l'aide. Leur désir d'assister au temple est une inspiration pour moi. » ■



De gauche à droite : Frères Palmer, Soares, Christofferson, Hamilton, Ellis et leurs épouses.

Création du 50ème pieu dans l'interrégion d'Afrique du Sud-est

L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a connu une croissance incroyable en Afrique. La première présence de l'Église au Zimbabwe remonte à 1931, dont les premiers missionnaires étaient envoyés en Rhodésie en 1935. Son premier pieu a été organisé en 1999 à Harare, le deuxième à Bulawayo en 2005, et maintenant il y a sept pieux au Zimbabwe.

Kevin S. Hamilton, président de l'interrégion d'Afrique du Sud-est, a présidé le déroulement de la conférence de pieu de Harare tenue à Harare, au Zimbabwe, et a annoncé la création du nouveau pieu. Lors la réorganisation du pieu, deux pieux ont été créés : le pieu de Harare et le pieu de Harare Est. Ce nouveau pieu est devenu le septième pieu au Zimbabwe et le 50ème dans

l'interrégion d'Afrique du Sud-est.

Plus de 1 600 membres se sont réunis pour tirer une leçon des messages spirituels et pour entendre l'annonce. Les limites ont été changées pour le pieu de Harare et pour le district de la mission pour accueillir les unités du nouveau pieu.

Le changement de leadership du pieu de Harare a vu la relève du président Albert Mutariswa, dont la nouvelle présidence soutenue comme suit : Sawman Machakaire comme président, Robert Spencer comme premier conseiller, et Onward Chivunga comme deuxième conseiller. Il y a cinq paroisses dans le nouveau pieu et deux branches.

Le leadership du pieu de Harare Est nouvellement formé se compose du président Ignatius Maziofa, de Terrify Banda comme premier conseiller et d'Edward Gramu comme deuxième conseiller. Ce pieu comprend quatre paroisses et trois branches.

« Qu'est-ce qui fait que les hommes soient dignes de servir comme dirigeants dans un pieu ? », a demandé frère Hamilton. « Ils doivent vivre les principes de l'Évangile et garder leurs alliances et leurs engagements dans l'Église. Ils doivent prendre soin de leurs familles et leur enseigner des principes corrects. Ils doivent honorer leurs appels de la prêtrise et être dignes d'entrer au temple. Ils doivent être payeurs de dîme complète et obéir la Parole de Sagesse. Après l'entretien et après avoir cherché la volonté du Seigneur, il était évident que le Seigneur avait choisi pour diriger ces deux pieux en ce moment. » ■



Kevin S. Hamilton, président de l'interrégion d'Afrique du Sud-est, frère Robert Spencer et son épouse, président Sawman Machakaire et son épouse, Walter Chatora, soixante-dix d'interrégion, et frère Onward Chivunga et son épouse



Kevin S. Hamilton, président de l'interrégion d'Afrique du sud-est, président Ignatius Maziofa et son épouse, frère Terrify Banda et son épouse, frère Edward Gramu et son épouse, Walter Chatora, soixante-dix d'interrégion

Le Serpent et le Saint-Esprit

Par Valerie Keuning

C'était une belle et chaude journée de printemps et les enfants plus âgés profitaient d'un petit congé de l'école. Ils étaient agités et voulaient faire un peu plus que simplement jouer dans le jardin. Alors, les rassemblant tous, j'ai promis que lorsque les tâches ménagères quotidiennes étaient terminées, nous pourrions tous faire une promenade à la rivière qui était assez proche de l'endroit où nous vivions.

Ils n'ont pas attendu longtemps et, en un clin d'œil, nous étions tous prêts pour notre promenade. Le bébé de la famille était dans son landau et c'était parti. Quelle joie ! Les cinq enfants plus âgés, riant et jouant ensemble, couraient devant. Ils aimaient la liberté et s'amusaient en plein air. C'était une règle de la famille que tant que je pouvais les voir en tout temps, ils pourraient se détendre et s'amuser.

Tandis que nous marchions tous ensemble vers la route de la rivière, j'ai commencé à me sentir mal à l'aise. J'ai eu un murmure que je devais appeler les enfants ensemble et leur dire qu'ils devaient marcher derrière moi et ne pas courir devant. Je trouvais plutôt étrange que je ressentais cela, mais, même si les enfants gémissaient et se plaignaient un peu, j'ai insisté. Nous voilà donc avec moi en tête de la famille et essayant de toujours profiter de la promenade.

Puis, j'ai eu un autre murmure qui était presque comme un murmure



La famille de Valerie Keuning se préparait pour une promenade pacifique de printemps.

doux et léger qui disait : « Tire le landau. Ne le pousse pas ». J'ai trouvé cela très déroutant – après tout, qui pourraient tirer un landau derrière eux quand il est censé être poussé ? Mais le sentiment est devenu si fort que j'ai obéi. A ce moment, les enfants étaient très confus aussi. Ceci était censé être une promenade amusante à la rivière. Pourquoi devraient-ils tous marcher derrière maman, et pourquoi tirais-je le landau derrière moi ?

Nous avons continué notre promenade, et je me souviens d'avoir essayé



Les enfants plus âgés, riant et jouant ensemble, couraient devant. Ils aimaient la liberté et s'amusaient en plein air.

de distraire les enfants en pointant les oiseaux et les beautés de la nature autour de nous – alors que tout ce qu'ils voulaient vraiment faire était d'aller en avant et explorer les lieux par eux mêmes.

Nous sommes bientôt arrivés à une courbure dans la route de la rivière et comme je marchais le long de la courbure, je me suis arrêtée juste à temps. Juste en face de moi se trouvait un énorme serpent tout recourbé profitant de la chaleur de la belle journée de printemps. J'ai perdu le souffle dans la peur, mais je n'ai pas paniqué, ce qui était inhabituel pour moi parce que je suis assez rapide pour faire exactement cela ! J'ai calmement dit aux enfants de rester parfaitement immobiles et ensuite je leur ai dit de prendre une route alternative loin du serpent. Avec de grands yeux et se sentant assez effrayés, ils ont obéi, et vite l'incident du serpent était derrière nous et nous continuions à avoir une promenade agréable et amusante. Les enfants couraient de tous les côtés librement, s'amusaient énormément en jouant aux jeux et aimaient se trouver en plein air.

J'ai offert une prière silencieuse à mon Père céleste pour son amour protecteur et son affection, comme je savais maintenant pourquoi j'avais reçu ces murmures que j'ai auparavant trouvés si étranges. Si je n'avais pas été obéissante et en harmonie avec l'Esprit, qui sait ce qui aurait pu arriver à l'un des enfants. Si nous restons fidèles et vivons dignement, nous pouvons tous profiter de la compagnie du Saint-Esprit pour guider et diriger nos voies dans la vie. ■

Comment les membres sanctifient le jour du sabbat à Swakopmund

Swakopmund est une ville sur la côte ouest de la Namibie, 280 km (170 miles) à l'ouest de Windhoek, la capitale de la Namibie. La ville a 44 725 habitants et est située dans le désert du Namib. Elle a été fondée en 1892 comme le port principal pour l'Afrique allemande du Sud-Ouest, et une petite partie de sa population est encore germanophone aujourd'hui.

Il y a 50 membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours à Swakopmund et on leur a récemment affecté deux missionnaires, ce qui a beaucoup plu aux membres. Ils aiment le jour du sabbat et ils trouvent plaisir en cela. Ésaïe en a parlé au chapitre 58, versets 13 et 14, où il est écrit : « Si tu retiens ton pied pendant le sabbat, pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour, et si tu fais du sabbat tes délices, pour sanctifier l'Éternel en le glorifiant, et si tu l'honores, en ne suivant point tes voies, et en ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours, alors tu mettras ton plaisir en L'Éternel, et je te ferai monter sur les hauteurs du pays et je te ferai jouir de l'héritage de Jacob, ton père, car la bouche de l'Éternel a parlé. »

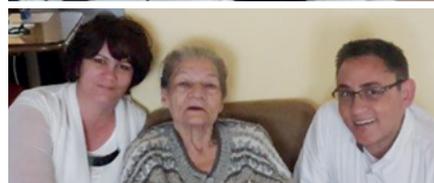
Le président de branche, Hans Noble, rend visite à des parents âgés pendant le sabbat avec son épouse Dorothy. Il dit : « Dimanche est un moment très spécial pour moi, qui me permet de réfléchir et de méditer sur

l'amour du Sauveur et son Expiation et qui m'aide à partager son amour avec mes proches. »

Sœur Dorothy Noble enseigne les jeunes et rend son témoignage du sabbat : « Le jour du sabbat est très spécial pour moi, c'est le jour où je peux me reposer de mes travaux quotidiens et renouveler mes alliances de baptême avec mon Père céleste, lire mes Écritures, préparer mes leçons et vraiment les méditer. Pendant Le jour du sabbat, j'aime adorer mon Seigneur et lui rendre louanges. »

Un autre membre de branche, sœur Hercules, a dit : « Nous aimons partager les Écritures avec nos amis. J'aime le jour du sabbat, car il me permet de méditer sur l'Expiation de notre Sauveur, Jésus-Christ, et sur son amour pour les enfants. En enseignant à la Primaire, je me sens très proche de notre Sauveur. »

Le jour du sabbat est important pour les membres de la branche de Swakopmund. Ils s'efforcent de rester fidèles en observant ce jour et en assistant à l'Église pour prendre la Sainte-Cène chaque semaine. Quatorze d'entre eux venant de cette petite branche ont visité le temple de Johannesburg, en Afrique du Sud, en décembre 2016. Le fait de sanctifier le jour du sabbat les a bénis spirituellement et les a aidés à rester justes comme ils se souviennent du Seigneur en son jour. ■



Président Noble et son épouse rendent visite à des parents et font l'enseignement au foyer pendant le jour du sabbat.



La famille Ngundja a dit qu'ils « aiment le jour du sabbat parce que c'est le meilleur moment de passer le temps en famille et à l'Église ensemble. ».



La famille Hercules lit les Écritures avec des amis et sœur Hercules enseigne à la Primaire.